

Le rétrécissement du spectre émotionnel

Extrait de l'intervention de Pierre Le Coz lors de la conférence de la FECRIS « Confusion concertée et intentionnelle entre secte et religion », à Marseille, le 16 mai 2015.

Professeur de philosophie, Pierre Le Coz dirige le département des sciences humaines de la Faculté de médecine de Marseille. Dans un essai paru en 2014¹, il constate le « triomphe de l'émotion » tant dans les medias que dans la vie politique et, rappelant que l'émotion est le ressort de la manipulation, alerte sur les risques individuels et collectifs d'un tel « gouvernement des émotions ».

Dans cette intervention, « Le point de bascule de la religion à la secte », il fait appel à plusieurs analyses des « rouages de l'emprise sectaire » avant de porter une attention particulière aux effets de l'emprise sectaire sur la vie émotionnelle de l'adepte.

Quelques analyses des rouages de l'emprise sectaire

Hormis le cas où précisément elle devient elle-même sectaire, une religion n'a pas besoin de recourir à des stratégies manipulatoires contrairement au leader d'une secte. Mais comment identifier les stratégies d'influence et déjouer la manipulation ? Philosophes et chercheurs peuvent nous apporter quelques grilles d'analyse et outils conceptuels pour mieux comprendre comment opère le pouvoir de domination sectaire.

- **Platon** : la critique rationaliste de la manipulation des sophistes.

Aussi loin qu'on remonte dans les écrits philosophiques du passé, nous trouvons témoignage des préoccupations suscitées par les phénomènes de manipulation des foules. Alors que le philosophe recherche le savoir en partageant un questionnement, le sophiste prétend posséder le savoir et recherche l'adhésion à ses idées. Platon critique l'habileté rhétorique des sophistes pour susciter l'adhésion des foules par des formules et images

¹ Pierre Le Coz, *Le gouvernement des émotions... et l'art de déjouer les manipulations*, Albin Michel, 2014.

frappantes, faisant appel aux émotions et aux sentiments bien plus qu'au souci de vérité.

- **Troeltsch** : la différence entre adhésion à une église et adhésion à une secte.

L'apport des sociologues de religions Max Weber et Ernst Troeltsch, qui ont constaté que, contrairement aux églises qui intègrent leurs fidèles de façon interne (par immersion au sein d'une tradition qui préexiste), les sectes se situent dans une logique de recrutement requérant un engagement personnel, intense, conscient, « un engagement radical, au service d'une cause radicale » dit Gérard Bronner². Des stratagèmes manipulateurs sont mis en œuvre pour inciter l'individu à se convertir sans demi-mesure, à faire le deuil de sa vie actuelle, à renier ses attaches historiques et familiales.

- **Joule et Beauvois** : le sentiment trompeur d'être libre.

Pour les psycho-sociologues R.V. Joule et J.L. Beauvois le sentiment intérieur de liberté est un des ressorts fondamentaux de la manipulation qui conduit ainsi à une « soumission librement consentie »³. Et derrière l'apparente liberté de s'engager dans une secte, on peut mettre en évidence plusieurs facteurs d'engagement qui créent un terrain propice à la manipulation : la visibilité de notre décision sous le regard des autres, son caractère explicite, son degré d'irrévocabilité, la répétition de l'acte, le caractère non problématique de la croyance, l'importance des conséquences.

Le rétrécissement du spectre émotionnel

La psychologie sociale s'intéresse aux comportements qu'elle appréhende de façon objective, de l'extérieur, au moyen de probabilités. Pour compléter cette perspective externaliste, il nous reste à caractériser le phénomène de manipulation de l'intérieur. A ce titre, dans notre ouvrage *Le Gouvernement des émotions et l'art de déjouer les manipulations*, nous avons proposé le concept de *rétrécissement du spectre émotionnel*. De quoi s'agit-il ?

En temps ordinaires, nous éprouvons une grande diversité d'émotions, d'intensité plus ou moins grande. Descartes allait jusqu'à en répertorier 34, tantôt naturelles, tantôt culturelles, tantôt simples, tantôt complexes. Le rétrécissement

2 Bronner G., « Approche sociologique : le terreau favorable à l'emprise mentale » in *L'emprise mentale au cœur de la dérive sectaire : une menace pour la démocratie ?*, Actes coll. 2013.

3 Beauvois J.-L. et Joule R.-V., *La soumission librement consentie*, Presses Universitaires de France, PUF, 1998.

émotionnel désigne la réduction du nombre d'émotions ressenties par l'adepte. Il se traduit par la tendance à éprouver toujours les mêmes émotions, et de façon plus aiguë. Là réside le point de bascule émotionnel de la religion à la secte.

Lorsque je vis sous l'emprise d'un gourou, ma vie affective se réduit pour l'essentiel à quatre émotions : admiration, peur, culpabilité, gratification :

- Je serai admiratif de l'aura charismatique d'un gourou, et corrélativement, j'éprouverai moins d'admiration pour des stars de cinéma ou les compétiteurs sportifs.
- L'idée furtive de quitter la secte s'accompagnera de la peur d'être puni par les forces de l'au-delà, de perdre l'estime et la reconnaissance chèrement acquises au sein du groupe.
- Je ressentirai de la culpabilité par impuissance à être à la hauteur des exigences de la secte.
- J'éprouverai aussi la gratification d'être devenu quelqu'un d'important, la satisfaction narcissique d'avoir une mission sur terre, d'être élu parmi les damnés, lucide parmi les aveugles. Gérald Bronner souligne que les mouvements sectaires « proposent aux individus qui y adhèrent des micro-sociétés où les cartes sont redistribuées, où il est possible d'espérer de nouveau accéder à un statut conforme à leurs attentes ».

L'intensité et la récurrence de ces quatre émotions a pour corrélat la perte des autres émotions de la vie ordinaire. La concentration des énergies affectives sur le groupe et son leader entraîne la réduction de la gamme habituelle des émotions, donnant souvent aux proches le sentiment d'une « anesthésie du cœur ». Ce qui nous émeut laisse l'adepte indifférent. Ce dernier paraît comme « étranger au monde », ce qui est la définition même de l'aliénation (alienus, « étranger »). En langage psychanalytique, on dira que son capital libidinal s'est fixé sur le leader par mécanisme de transfert. L'affectivité de l'adepte n'a pas disparu mais elle a été canalisée dans une seule direction et comme « siphonnée » par le gourou à son profit.

Par conséquent, aider un disciple à sortir d'une secte ne saurait consister à le « ramener à la raison » en invoquant des arguments philosophiques ou scientifiques. Une opposition frontale pourrait même se révéler contre-productive en braquant l'adepte irrité de voir son « savoir » mis en question.

C'est davantage par leur bienveillance affectueuse que les proches peuvent

espérer relancer la dynamique émotionnelle de la victime d'une secte, en suscitant d'autres émotions que celles que son gourou cultive pour la manipuler.

Conclusion : une voie nouvelle à explorer pour aider les victimes

L'analyse du point de bascule affectif de la religion à la secte permet de comprendre pourquoi des personnes instruites et sensées peuvent aussi être piégées par les stratégies manipulatoires. C'est sur le terrain de l'affectivité que se situe la manipulation. Aussi, en dehors des voies rationnelles, celles de l'enseignement et de la culture, notre attention doit se diriger vers d'autres moyens possibles de prévenir l'emprise sectaire. Nous avons proposé, dans cette optique, la solution qui consiste à élargir la palette d'expressions émotionnelles afin de reconquérir la diversité naturelle des émotions elles-mêmes. L'idée est de réactiver le jeu naturel de pondération mutuelle entre les émotions. En se multipliant, les émotions ont, entre autres, la propriété de s'affaiblir les unes les autres. Seules les émotions peuvent réviser des émotions et faire advenir le doute libérateur dans l'esprit de l'adepte.

Les associations de lutte contre les sectes pourraient, à l'avenir, se pencher sur le phénomène de rétrécissement affectif, dans la perspective de dégager des pistes de relance du processus dynamique de révision émotionnelle chez les adeptes. Dans la mesure où les émotions sont souvent déclenchées par des perceptions sensibles venues du monde extérieur, c'est sans doute en renouvelant le champ des perceptions sensibles de l'adepte que celui-ci pourra retrouver son rythme de croisière affective et voir à nouveau le monde à travers un kaléidoscope émotionnel. Cette démarche pourrait également servir les victimes sorties de secte à mieux s'en libérer mentalement.

